



Cartorando38

Au pays des Arvernes

COMPTE RENDU du SEJOUR en AUVERGNE du 3 au 6 octobre 2017

En ce matin du 3 octobre, le réveil sonne inhabituellement très tôt auprès des 26 candidats au séjour. Un laps de temps est nécessaire au cerveau pour mettre tout en œuvre et nous retrouver toutes et tous, dès 7 h, à la gare de Grenoble autour des minibus occupés à caser tous les bagages.

La route direction Lyon puis Clermont est dégagée et tel Tintin en partance pour un reportage, nous filons bon train. Seules quelques brèves averses ponctuent notre voyage dans un ciel d'automne qui ne fait pas vraiment notre affaire pour un programme de 4 jours de randonnée mis au point par Michel-Ange.

Notre arrivée à 11 heures sur le parking désert du lac Guéry, point de départ de notre première rando, se fait dans une atmosphère hitchcockienne. L'intense et fine pluie n'incite pas à s'extraire de la douceur des minibus pour affronter le vent et l'humidité ambiante. Une idée intelligente passe d'un véhicule à l'autre « regagnons notre hôtel proche d'une dizaine de km, laissons les bagages et trouvons un local pour le repas de midi au sec ».

L'accueil à l'hôtel nous ravit tous car non seulement nous prenons possession des chambres mais l'hôtelier met à notre disposition une salle où, paisiblement nous avalons le casse croûte prévu. On sent bien, en cours du repas que la tendance n'est pas au laisser aller. Les éclaircies se précisant et les prévisions clémentes pour l'après midi incitent la majorité d'entre nous à aller nous défouler...

Mardi 3 octobre 2017 La BANNE D'ORDANCHE

Départ du parking du lac de Guéry (1236 m) vers 14 h. Un seul groupe sous la conduite de Nicole et Michel-Ange pour le même parcours. 13 km - 380 m dénivelé - tracé openrunner 7452747.



Nous voilà tous équipés, cape de pluie, couverture de sac, bonnets et gants pour longer, en file indienne, les bordures encore bien brumeuses du lac Guéry. Ce dernier, d'origine volcanique est le plus haut des volcans d'Auvergne. De forme presque ovale, peu profond (maxi 16 mètres), il couvre 25 hectares et sa formation est due à une coulée de lave qui a barré le cours d'un torrent venant de Puy

Gros. L'hiver, il est entièrement gelé mais la pêche est possible à partir de début mars, en creusant un trou dans la glace. On peut pêcher (Pierre c'est pour toi !) des truites arc-en-ciel et fario, des saumons de fontaine, des ombres chevalier, des perches, des brochets et des carpes.



C'est ainsi, qu'un cordon multicolore emprunte le GR 30 en direction de Puy Gros (1485 m). Nous traversons la forêt domaniale de Guéry puis évoluons, à découvert, à travers les pâturages, nous imposant, çà et là, le franchissement des palissades et le côtoiement des locataires étonnées de tant d'harnachements. Tout d'abord, il s'agit de la race Aubrac au pelage brun clair, bien lustré par la pluie, et caractéristique avec le cool bien ajusté autour des yeux. Un peu plus loin, les salers, brun plus foncé, ne bronchent pas d'un poil à notre passage comme si nous devions nous excuser...



De Puy Gros, nous visons le Col de St Laurent en passant par le point 1339 m où nous quittons le GR 30 pour une sente plus raide à travers les prairies.

Le temps s'améliore et le soleil tente par instant des percées qui peu à peu nous permet de ranger les capes sans toutefois nous priver du coupe vent. Cela nous permet de mieux apprécier le paysage environnant et principalement la Banne d'Ordanche très spécifique qui se dresse devant nous mais également, en contre bas, la cité du Mont Dore et plus à l'ouest la Bourboule qui marquent le début du bassin de la Dordogne.

Au col de St Laurent (1450 m), nous devons bifurquer en direction de la ferme du Puy May pour le retour à notre point de départ. Mais auparavant, il était prévu de faire un aller retour au sommet de la Banne d'Ordanche (1512 m) soit un raidillon de 60 m que seulement 5 d'entre nous a le courage de gravir n'étant pas certains d'une vue panoramique...

La Banne d'Ordanche, sommet d'origine volcanique, de type strombolien est apparu il y a environ 2 millions d'années. Depuis, il a subi une intense érosion causée principalement par le ruissellement, le vent et surtout la gélifraction (appelée aussi cryoclastie ou gélivation, le processus de gel et dégel de l'eau s'infiltrant dans les cavités poreuses de la roche provoque son effritement). La dernière période glaciaire des Alpes (glaciation de Würm) a également contribué à l'érosion dont nous distinguons nettement sur son flanc sud les talus d'éboulis plus clairs datant de cette époque.



Notre retour se fait toute en douceur, en légère descente, à travers les prairies. Nous passons à proximité de la ferme du Puy May (ou tout du moins ce qu'il en reste !). Le moral des troupes s'améliore nettement au fur et mesure que le temps s'éclaircit et que le soleil nous réchauffe le cuir.



L'arrivée au parking, nous permet d'admirer, au nord, d'une part la Roche Tuilière et d'autre part la Roche Sanadoire. D'origine volcanique, ces « protusions » appartiennent au massif de l'Aiguillier dont la période d'activité remonte à environ 2 millions d'années. Ces dernières, sont des poussées de lave magmatique (une seule venue pour Roche Tulière, plusieurs venues pour Roche Sanadoire) très visqueuse qui n'a pas pu s'écouler et qui sont restées comme figées. L'érosion, notamment glaciaire donne la forme actuelle.



Mais l'heure avance, et Christian bat le rappel afin de regagner notre hôtel pour une douche méritée avant le pot traditionnel d'accueil et le repas. La journée, déjà bien remplie, sera clôturée par le non moins traditionnel briefing à l'initiative de Michel-Ange qui nous présente en détail le programme du lendemain.

De plus, Christian m'avait confié la délicate mission de présenter, à l'ensemble du groupe, la région dans laquelle nous évoluons (il s'agit une nouveauté qui sera renouvelée pour les prochains séjours). J'ai donc présenté la version courte à une assistance attentive et intéressée mais qui visiblement avait besoin de repos. CF en pièce jointe le texte.

Mercredi 4 octobre 2017 LES CINQ PUY

Pour cette 2^e journée, le soleil est bien présent, ciel bleu sans un nuage, petit matin un peu frais, petite laine obligatoire.

Deux groupes se sont constitués la veille au soir lors du brief. Le groupe 1, conduit par Jean et moi-même, effectuera un circuit à partir de l'hôtel pour gravir et enchaîner 5 Puy. Le groupe 2, conduit par Nicole et Gérard enchainera les 5 Puy mais à partir du col de la croix Morand ramenant la distance de 16 km pour le groupe 1 à 10 km avec un dénivelé de 360m au lieu de 880m pour le 1^{er} groupe. Nous évoluons (ainsi que demain) dans les Monts Dore.

Le groupe 2 se rend donc au point de départ avec 2 minibus (col de la croix Morand 1403m). Il attaque immédiatement dans le dur par un sentier bien tracé qui conduit au sommet du Puy de la Tache (1632m). Le regard est immédiatement attiré par des piquets ainsi que les fils de clôture peints de couleur rose et ce jusqu'à mis parcours... le mystère reste à élucider... mais cela a beaucoup perturbé tout au long de la journée notre ami Michel-Ange.



Pendant ce temps là, le groupe 1 galère un peu pour démarrer... Prends Toi-Garde ! n'est pas le conseil du jour mais le lieudit que nous devons traverser. Une fois récupéré le GR4E, une barrière nous indique des travaux, sans plus... barrière que nous transgressons unanimement ne comprenant pas la raison... Rien ne se passe, jusqu'au moment où un ouvrier casque de chantier sur la tête et talkie walkie en mains nous interpelle. Entre gens bien élevés tout s'arrange et nous continuons sous escorte pour parcourir les quelques dizaines de mètres présentant... un risque...

La forêt de hêtre et de résineux est encore dense quand nous rencontrons la cascade du Queureuilh (la 1^{ère} de la journée). Puis nous devons faire un petit détour pour voir de près celle du Rossignolet. Après quoi nous progressons sur un chemin large pour arriver à la ferme de la Tache et sortir de la forêt où nous découvrons ce paysage si caractéristique de l'Auvergne fait de vallons et petites collines aux formes arrondies et douces. Les prairies encore vertes mais çà et là des champs de

bruyère brunes complètent ce ton particulier et inhabituel pour nous. Un rythme soutenu, permet d'atteindre le col de la Croix Morand (1403m).



Nous cherchons du regard le groupe 2 mais seuls les minibus témoignent de leur passage. Ils sont devant et ont enchaîné le Puy de la Vache (1632m) par une pente plutôt raide nécessitant quelques lacés afin d'éviter les glissades. Poursuivant sur le GR4E, ce sera ensuite le Puy du Monne que nous ne graverons pas réellement car nous devons suivre les passages balisés.

Comme dans de nombreux sites très fréquentés, il est nécessaire de canaliser les passages afin de ne pas dégrader la végétation et par la même occasion créer des ruissellements néfastes.

Le cheminement en toboggan nous permet d'avaloir d'un trait le Puy de Barbier (1703m) et malgré l'heure déjà avancée de poursuivre jusqu'au Puy de l'Angle (1740m) point culminant de notre journée. De là, nous pouvons souffler et admirer la vue à 360 ° mais aussi trouver un coin pour le casse croute bien mérité.

Au nord, nord-est, nous pouvons contempler la caractéristique Banne d'Ordanche où nous étions hier, plein nord, le lac Chambon et le château féodal de Murol ainsi qu'en arrière plan le Puy de Dôme....



Ayant conservé leur avance, Nicole et son groupe ont déjà dégusté les précieux sandwiches préparés par l'hôtelier et son épouse. Ils n'ont pas, non plus, résisté à une petite sieste réparatrice bien installés au soleil. Ils s'apprêtent à poursuivre par le Puy Moreilh, (sorte de petite colline), amorcer la descente par le Creux des Bœufs et le retour nord-nord est vers notre lieu de séjour. Ainsi, tour à tour, nous surplombons toute la cité du Mont Dore aux toits d'ardoise et croisons la Grande Cascade (1327m) lieu paisible où de nombreux touristes osent venir se ressourcer.



Ainsi les 2 groupes bouclent leur périple et pour certains un arrêt à la terrasse d'un bar pour profiter des rayons bienfaiteurs du soleil pour d'autres profiter d'un cours « laçage des chaussures » et d'autres pour une douche et un peu de repos à l'hôtel.



Jeudi 5 octobre 2017 LE PUY DE SANCY

Au réveil de ce 3^e jour, le randonneur scrute instinctivement le ciel et, apercevant le bleu sans nuage, il s'active avec d'autant plus d'entrain pour notre randonnée du jour.

Deux groupes se sont constitués, la veille pour un objectif commun : le sommet du Puy de Sancy (1886m), point culminant de l'Auvergne. A 9 heures, nous avons tous grimpé dans les minibus pour le départ du premier groupe au parking des Longes situé à 5mn.

Le second groupe ira un peu plus haut à la station de ski du Mont Dore pour un départ au niveau du télésiège du Val de Courre. Sous la conduite de Michel-Ange et Christian, l'ascension s'effectue par le

sentier du vallon de Courre pour rejoindre le col du même nom avec une petite bise bienfaisante car dans le vallon la température montait au même rythme que l'altimètre. De là, un sentier en arrête nous conduit à Puy Redon (1781m).



C'est beau ! C'est magnifique ! Et ce seront les seuls mots qu'on peut entendre jusqu'au sommet du Puy de Sancy (1886m), non sans avoir passé le Pas de l'Ane. 864 solides marches en bois nous conduisent au sommet et à la table d'orientation permettant de nommer les sommets environnants comme les monts du Cantal au sud, le mont Mezenc à l'est, le puissant Puy de Dômes au nord. Il nous semble même, sans certitude, apercevoir la chaîne des Pyrénées.

Les photos sont multiples, histoire d'emporter avec soit un morceau de ce lieu que l'on ne voudrait pas quitter. L'heure du repas approche et Michel-Ange et Christian invitent le groupe à s'installer confortablement un peu plus bas, à l'abri du vent, avec la station du Mont Dore à ses pieds et les sommets environnants comme décor... pas de quoi déprimer !



Mais le groupe un, pendant ce temps là, a un menu plus consistant et non moins spectaculaire. Jean-Bernard et Régine sont aux commandes pour gravir, en tout premier, une pente raide nous propulsant sur le GR30. Il n'est autre que le sentier ceinturant et dominant l'immense cirque, fruit d'un long travail des glaciers durant le quaternaire où se trouve, en contre bas, la station de ski du Mont Dore. Ce GR passe par Puy de Clergue (1691m), la Tour Carrée (1738m), rejoint Puy Redon et va nous mener direct au sommet du Puy de Sancy. Puis, l'après midi, nous redescendrons au col de la Cabane, pour rejoindre le GR4 et boucler en un cercle presque parfait notre circuit fait de pic, de pas, de col et de nombreux Puy rivalisant de beauté.



Le massif du Sancy est pour le coup le lieu le plus alpin d'Auvergne. Le Puy de Sancy (point culminant de la région 1886m) offre un panorama circulaire inégalable.

Ce puy n'est pas à proprement parler un volcan. Il fait partie d'un ensemble complexe nommé par les spécialistes « strato-volcan ». Son activité s'est étalée sur six cent mille années, de moins huit cent mille à moins deux cent mille. Au cours de son soulèvement, ce volcan s'est plusieurs fois auto détruit. Ses flancs s'écroulèrent sous le poids de la matière pour nous offrir, aujourd'hui, un sentier conduisant le randonneur à travers des crêtes effilées et surplombant les 4 vallées prenant naissance à ses pieds.

Au nord, aux pieds du Sancy, naissent 2 cours d'eau la Dore et la Dogne. Elles forment un peu plus loin la Dordogne pour s'échapper dans le bassin du même nom. De l'autre côté, sud-ouest, le cirque de la Fontaine Salée reste préservé de toute activité humaine et réserve au randonneur de paisibles rencontres avec la faune et la flore. Nord-est, la vallée de Chaudefour, classée réserve naturelle donne naissance à de nombreuses sources dont celle de Saint Anne. Enfin au sud, la vallée de la Biche.

La descente pour le groupe 2 s'est faite par l'itinéraire de montée en toute tranquillité ménageant les genoux des uns et des autres et permettant de regagner les mini-bus puis la terrasse ensoleillée du café de la Place avec un programme de récupération fait de glaces-chantilly pour certains ou de boissons gazeuses pour d'autres que le CSA ne permet pas de nommer ici...



Le groupe 1 quant à lui, flâne un peu plus sur les hauteurs des crêtes... Tient, arrivés au Puy de Cacadoigne, nous remarquons une sorte de lame de roche comme plantée dans le sol. Ce phénomène nommé dyke porte le nom « la Dent de la Rancune ». Formé de lave ayant coulée dans une fissure, il a été mis à jour par l'érosion. Un dernier coup de collier nous amène au Roc de Cuzeau (1737m) puis sur le plateau de Durbise où nous reprenons notre souffle, quitter le GR4 pour emprunter une sente assez raide nous ramenant directement à notre point de départ. Christian, notre taxi d'un jour viendra nous récupérer pour compléter allègrement la terrasse du café tandis que d'autres, plus courageux et non rassasiés regagnent la cité en marche... 1 km à pieds ça use....

Vendredi 6 octobre 2017 LE PARIOU

Le dernier jour est toujours spécial partagé entre l'envie de prolonger en ce nid douillé et l'excitation de boucler les sacs, prendre le déjeuner et monter dans les mini-bus dès 8 heures pour environ $\frac{3}{4}$ heure de route en direction du parking du col des Goules, point de départ de notre dernière rando. Le temps fait la gueule ! La pluie de la nuit laisse la place à un ciel encombré de nuages mais la température reste plutôt agréable. Le ciel se dégagera en cours de journée sans être parfait.



Michel-Ange, encore lui, nous a concocté un circuit exceptionnel avec point d'orgue « le Pariou » jugé comme un des plus beaux volcans de la région.

Deux groupes, comme d'ab, s'élancent à la queue leu-leu, le long d'une Nationale... pour rejoindre notre point de départ en direction du Puy des Goules pour le premier groupe et le Grand Sarcouy pour le 2^e. La promptitude de chacun fait qu'après 1 heure, nous nous retrouvons, les 2 groupes, PC 941 pour basculer à PC 976 de l'autre côté de la RN. Ne chercher pas ! Ce sont des codes...

De là, le premier groupe sous la houlette de Alain et Gilbert poursuit l'itinéraire prévu fait de chemins en sous bois, de sentiers mais aussi de trajet « sangliers » pour atteindre Puy de Côme (1202m).



Nous sommes tous surpris d'apercevoir au sommet un groupe des nôtres comme égarés... Mais non, choix délibéré... scindé en 2, le 2^e groupe avec Christian en tête a préféré gravir Puy de Côme, face sud par un goulet de 200 m de dénivelé dont certains vont se souvenir longtemps tant les branches de noisetiers et autres arbustes ont contribué à l'ascension...

Quant au restant du groupe 2, on va dire le 2 bis sous la direction de Michel-Ange ont préféré aller direct au Puy Pariou (1164m). Il faut dire que les consignes du départ imposent à chacun des groupes

d'être de retour aux véhicules avant 16 heures pour garantir un retour au bercail dans des délais raisonnables.



Après un repas pris vite fait car la bise, tantôt nous a vite rafraîchi, le groupe 1 continue son itinéraire par la descente face sud, (la même empruntée à la montée par nos collègues) glissages garanties mais à l'arrivée pas de bobo... Nous frôlons le Cliersou puis d'un seul élan nous nous retrouvons au sommet du Puy Pariou. Immense cratère que certains ne vont pas hésiter à aller visiter en son centre, histoire de vérifier ce que l'on peut ressentir... Rien à part les nombreuses marches à remonter pour aller au sommet, faire la photo souvenir et redescendre les nombreuses marches pour rejoindre le mini-bus, pile dans les délais.

Nous retrouvons les autres groupes qui visiblement ont pris les raccourcis et qui piaffent pour le départ.



Le retour, sans encombre à la maison avec point d'arrêt prévu vers 20h30 clôture une journée bien remplie. Ce soir là, des souvenirs plein la tête, nous rêvons de... Volcans...



Merci à tous les participants, toujours ponctuels et bonne humour garantie...

Merci aux pilotes et accompagnateurs, aucun bobo à signaler, toutes et tous sont arrivés sans encombres...

Merci aux chauffeurs, boire ou conduire... ils ont bien choisi...

Enfin, MERCI à Michel-Ange qui a mis au point toutes les randonnées et GRAND MERCI à Christian... sans qui rien n'aurait été possible ! et pourtant tout s'est déroulé... à merveille.

Plus de photos [ici](#)